L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED

Bureaux: 323 Rue de Chartres entre Conti et Bienville

Entered at the Post Office of New Orleans as Second Class Matter

Pour les petites annonces de demandes, ventes, locations, etc., qui se soldent au prix réduit de 10 sous la ligne, voir une autre page du journal.

TEMPERATURE

Lundi 30 juin 1913.

Thermomètre de E. Claudel, Opticien, Successeur de E. & L. Claudel, 918 rue du Canal, Nouvelle-Orléans, Lne.

	Fahrenheit	Centigrade
7 h. du matin..	78	23
Midi	80	24
3 p. m.	80	24
6 p. m.	80	24

LA REFORME MONETAIRE.

Paroles de Bon Sens.

C'est avec infiniment de plaisir que nous avons lu ce que M. Sol Wexler, l'éminent banquier de la Nouvelle-Orléans, vient de dire, lors de son récent séjour à New York.

Nous sommes parfaitement de son avis. — Le nouveau projet de loi est sain et rationnel, et notre excellent Président est, plus que tout autre, l'homme, auquel peut être confié le choix de ceux qui seront chargés du contrôle fédéral. — M. Sol Wexler a mille fois raison en disant que les banquiers feront bien en appuyant le nouveau projet et n'oubliant pas que le mieux est souvent l'ennemi du bien. M. le Sénateur Owen a parlé dans le même sens, en appuyant sur le fait que toute "fronde" de la part de quelques banques nationales n'aurait pas le sens commun; et que si elles préfèrent changer leur charte fédérale actuelle, contre une charte d'Etat, elles sont parfaitement libres de se passer cette fantaisie. Grand bien leur fasse. — Amen !

D'ANNUNZIO POETE FRANÇAIS.

Après le Martyre de Saint-Sébastien où le grand maître italien sut prouver sa connaissance parfaite des sources mêmes de notre langue, c'est la Pisanelle ou la Mort parfumée que les Parisiens vont admirer et applaudir par la grâce de l'admirable Ida Rubinstein.

En vers blancs, alternés, de dix et de six pieds, le poète de la Nave va leur chanter une nouvelle histoire de beauté et d'amour au temps où des princes français régnaient sur Chypre, la plus parfumée des îles helléniques.

Et ils entendront les thèmes passionnés du compositeur Hildebrando da Parma qui illustra déjà Phœdra et la Nave, et ils admireront les réalisations scéniques du grand rénovateur du théâtre russe, M. Wsévolode Meyerhold.

Et c'est un nouvel et génial hommage à la littérature de France que les Français devront à Gabriele d'Annunzio.

COUR CIVILE DE DISTRICT.

Succession de Frank Bougère.

Emancipation de John Falletta.

Emancipation de Ruben F. Gray.

Succession de Mme Emma Olivia Wagner.

LA BOMBE D'HANOI.

Une bombe lancée dans un café d'Hanoï a tué des officiers français. On dit volontiers qu'une bombe ne signifie rien et ne change rien à rien. Pourtant celle-ci fera peut-être fusiller ou décapiter un certain nombre d'indigènes, et elle annonce que les populations ne sont pas entièrement satisfaites en Indo-Chine. Nous y sommes les maîtres, c'est entendu, mais nous vivons en un siècle où les maîtres doivent tenir compte des aspirations de leurs sujets.

Les victoires du Japon sur la Russie et la révolution chinoise ont fort échauffé les cervelles dans la race jaune; nos fonctionnaires, qui ne savent guère ou ne savent pas du tout la langue annamite, ont grand'peine à deviner les conspirations et les machinations qui se trament autour d'eux.

Nous n'avons pas affaire, en ces pays, à des barbares puérils comme en Afrique, mais à des peuples très civilisés, subtils, rusés, capables de concevoir et de dissimuler des projets redoutables.

Une partie des Annamites considèrent la domination française comme un bienfait parce qu'ils espèrent des réformes, des lumières, une administration intègre, un jour l'autonomie.

D'autres sont moins bien disposés à notre égard; ils subissent le joug en attendant une occasion de le briser.

Des complications en Europe provoqueraient une explosion en Extrême-Orient. C'est pourquoi la France doit à ses sujets, à ses pupilles, une exacte justice qui lui gagnerait les cœurs.

LES SUITES D'UN INCENDIE.

L'incendie qui a détruit dimanche soir la fabrique de Mente et frères, fabricants de sacs, au coin des rues Front et Robin, a causé, en plus des pertes qui dépassent $75,000, plusieurs accidents.

Le lieutenant John O'Neil, de l'engin No. 12, a reçu des blessures sérieuses dans le dos et au genou par suite de l'écroulement d'un mur en briques. Il a été conduit à l'Hôpital de la Charité, ses blessures sont douloureuses mais peu dangereuses.

Le cocher Robert Burk du truck No. 23, a reçu des blessures sérieuses sur tout le corps, quand le truck a été renversé au tournant d'une rue.

M. Frieboat, âgé de 66 ans, a été renversé par la voiture d'un des assistants du chef du service d'incendie.

Bien que le service d'incendie ait répondu aussitôt à l'appel du gardien de nuit, il a été impossible aux pompiers d'empêcher la destruction de la majeure partie de la fabrique.

LES AFFAIRES EN GENERAL

Sont en augmentation sur l'année dernière.

Suivant ses rapports publiés dans le courant de la journée hier lundi, il y a une indication que le chiffre des affaires en général à la Nouvelle Orléans, dépassera, de près de 3 millions le chiffre de l'année dernière à pareille époque.

Les conditions ont été bien supérieures parmi les maisons de gros à celles de l'année dernière.

Quelle que soit la profession que l'on embrasse, il faut toujours s'en rendre digne par son exactitude.

Epuisée?

Sans doute vous l'êtes, si vous souffrez d'un de ces maux auxquels toutes les femmes sont sujettes. Mal de tête, mal aux reins, des douleurs aux côtés, nervosité, faiblesse, sensation de fatigue, sont quelques uns des symptômes, et il faut vous en défaire si vous voulez bien vous porter. Des milliers de femmes ont bénéficié par ce remède.

PRENEZ LE VIN DE

Cardui

LE TONIQUE POUR FEMMES

Mme Sylvania Woods, de Clifton, Ky, dit: Avant que j'essayasse le Cardui j'étais si faible à certains temps qu'à peine si je pouvais marcher, et la douleur que j'avais dans le dos et dans la tête me tuait à moitié. Après avoir pris 3 bouteilles de Cardui les douleurs disparurent. Maintenant je me sens aussi bien que je me suis jamais senti. Toute femme qui souffre devrait essayer Cardui. Procurez vous une bouteille dès aujourd'hui.

E 68

Bureau de l'Etat Civil

Mariages, Naissances et Décès

Inscrits dans les dernières 24 heures

Naissances.

Mme Charles J. Munch, male et female twins.
Mme Paul J. Schutzmann, un garçon.
Mme Kenneth A. Moore, un garçon.
Mme George Branch, un garçon.
Mme Otto Lotz, un garçon.
Mme Leon Canton, un garçon.
Mme Frank Wilson, un garçon.
Mme Benjamin Gauche, une fille.
Mme George Van Matre, un fille.
Mme Thomas T. Carey, un fille.
Mme John Hensla, un fille.
Mme Walter Wade, un fille.
Mme Sidney E. Rousserie, un fille.
Mme Louis Estel, un fille.
Mme Charles Dudoussat, un fille.
Mme Philip A. Ruppert, un fille.

Mariages.

William Metz et Mme Vve Lillian Apken.
Maurice Douillier et Mlle Aimee Dicharry.
Shelton Davis et Mlle Pearl Long.
Robert Fleury et Mlle Emma Rowe.
Frances E. Roccoforte et Mlle Florence Olivier.
George M. Chapman et Mlle Genevieve C. Lynch.
Samuel Peet et Mlle Agnes Aléxis.
John Thomas Holmes et Mlle Marie T. Negueloua.
John Senac et Mlle Camelia F. Zansler.
Harry Marchiz et Mlle Beulah Hyman.
Taylor Francois, Jr., et Mlle Carrie Bozler.
Octave J. Parr et Mlle Cora C. Aucoin.
John P. Entzmunger et Mlle Louise G. Heintz.
Frederick H. Schwartz et Mlle Theresa M. Pauli.
John Vonderahe et Mlle Edna G. Tardy.
Freddy Williams et Mlle Beulah LeBlanc.
Milton Pierce et Mlle Julia Wade.
Victor B. Macksey et Mlle Adeline J. Baker.
Dreux A. Solis, Jr., et Mlle Mollie N. Vinet.
Otto N. Armbruster, Jr., et Mlle Emily Buhler.
Elijah Bailey et Mlle Pinckney Watkins.
Willie Duncan et Mlle George Henderson.
Arthur Harris et Mlle Estelle Butler.
John Brent et Mlle Ida Lucy.
Peter J. Vidal et Mlle Margaret A. Devine.
Charles Sahur et Mlle Emma Simon.

Décès.

John Picou, 64 ans, Holy Family Asylum.
Frank Mathews, 27 ans, 2404 rue Calliope.
Francis A. Schomaker, 7 jours, 3137 rue St. Thomas.
John T. Kraft, 12 ans, 4719 Tchoupitoulas.
Octave Cucullotti, 59 ans, 1219 rue N. Roman.
Flora White, 42 ans, 432 rue S. Scott.
Miguel Rodrigues, 28 ans, river front.
William Hearth, 20 ans, rues Hulitème et Franklin.
Henry Escob, 48 ans, l'Hôpital de la Charité.
Peter Holzel, 28 ans, l'Hôpital de la Charité.
John Shields, 72 ans, l'Hôpital de la Charité.
Mary Washington, 26 ans, l'Hôpital de la Charité.
Annie Gordon, 25 ans, l'Hôpital de la Charité.
Landry Scott, 37 ans, l'Hôpital de la Charity.
Will Scott, 37 ans, l'Hôpital de la Charité.
H. J. Hasonkamph, 47 ans, l'Infermie Touro.
Mme Vve Margaret C. Casey, 1131 rue Fern.
Horace H. Lewis, 42 ans, l'Infermerie Touro.
Matilda A. Bluth, 4 mois, 3125 rue St. Claude.
Madeline Fasullo, 11 mois, l'Infermerie Touro.
Marie Curtis, 44 ans, 2065 due Lafayette.
Henry G. Jaget, 21 ans, 7824 rue Pearl.
Walter Stewart, 29 ans, 1003 rue Annette.
Andrew B. Dunn, 25 ans, Biloxi, Miss.
W. E. B. Scott, 78 ans, 1121 rue N. Rempart.
Dan Sylvester, 41 ans, 325 Bolivar.

L'homme qui suit sans relâche les principes de la vertu et de la justice, vit heureux au milieu d'une conscience pure; mais l'homme qui foule aux pieds ces mêmes principes ne peut jamais connaître le bonheur.

CROUTE COUVRAIT TETE ET VISAGE

Boutons Suintaient et Formaient Croûtes. Cheveux Tombaient. Baby Maussade. Ne Voulait pas Dormir. Savon et Onguent Cuticura le Guérissent.

532 Rue Brunswick, Baltimore, Md.—Il parut sur la figure de mon baby des boutons, qui après avoir été lavés suintaient et formaient des croûtes dont sa tête et sa figure finirent par être couverts, et tous ses cheveux se mirent à tomber. Il était de mauvaise humeur et ne voulait pas dormir. Les plaies humides s'étendaient chaque jour et lui couvrirent toute la face et la tête. J'essayai plusieurs prescriptions, sans lui procurer de soulagement. Je décidai alors d'essayer le Savon et l'Onguent Cuticura. Après que j'en eusse fait usage deux ou trois fois les plaies sechèrent et après une demi-douzaine d'applications l'enfant n'était plus défiguré. En moins de trois semaines les plaies et écailles avaient complètement disparu, et la peau du baby était aussi douce et nette qu'au moment de sa naissance. Le Savon et l'Onguent Cuticura l'avaient guéri." (Signé) Mme Lottie V. Steinwedel, 4 Jan 1912.

Si vous désirez avoir une peau sans boutons, points noirs et autres éruptions gênantes, des mains douces et blanches, des cheveux épais et brillants, et le crâne libre de pellicules et de demangeaisons, commencez aujourd'hui l'usage régulier du Savon Cuticura pour toilette, bain et champoing, aidé parfois d'applications d'Onguent Cuticura. Aucune autre méthode n'est aussi agréable ou économique et aussi souvent efficace. En vente partout. Un échantillon de chaque expédié gratuitement avec un Livre de 32 p. sur la Peau. Adressez une carte postale au "Cuticura Dépt. T. Boston."

Les hommes qui ont la peau du visage tendre devraient se servir du Cuticura Soap Shaving Stick, 25c. Echantillon gratis.

Donnez Meilleur Goût à vos gâteaux

Votre famille mange des gâteaux de froment pour le sirop—pas pour les gâteaux eux-mêmes. Vrai-n'est-ce pas? Si vous serviez des gâteaux **sans** sirop, on n'y toucherait pas. Servez-les avec du Velva au lieu du sirop ordinaire, et votre famille jouira plus de son déjeuner, mangera avec plus d'appétit et sera **réellement** satisfaite. Vous ne pouvez pas trouver l'égal de

VELVA

dans le ferblanc rouge. C'est **le** sirop de qualité de tous. Servez-vous en pour candi, pour gâteau, pour fudge. Essayez-le sur des gauffres ou des biscuits. Versez-en sur un muffin, un popover, ou sur du gru chaud, et vous aurez un morceau de roi qui vous fera venir l'eau à la bouche dans votre désir d'en avoir d'autre. Procurez-vous du Velva et **essayez-le.** Dix sous ou plus, d'après la dimension, pour le ferblanc propre, sanitaire. En ferblancs verts aussi, chez votre épicier, si vous préférez.

PENICK & FORD, Ltd.
Nouvelle-Orléans, Lne.

Faites demander le livre de Recettes Velva. Il ne coûte rien.

Kisses de Velva Rouge

1 tasse de Sirop Velva Rouge, 1 tasse de sucre, 2 grandes cuillerées de beurre, 1 petite cuillerée de vinaigre, 1 petite cuillerée d'extrait de vanille.

Faites bouillir ensemble le sirop et le sucre jusqu'à ce que le mélange durcisse quand il est éprouvé dans de l'eau froide. Ajoutez alors le beurre, l'extrait de vanille et le vinaigre et faites bouillir 2 minutes de plus. Versez dans une casserole beurrée ou un plat et tirez quand il est assez froid pour être manié. Tirez-le en longue bande et coupez avec des ciseaux beurrés, en petits kisses. Des noix hachées peuvent y être ajoutées si l'on veut.

10c et plus

ANNONCES JUDICIAIRES

VENTES PAR LE SHERIF

ANNONCE JUDICIAIRE.

Vente de trois terrains de valeur. Nos. 7, 9, et 10, dans la rue Cambronne de Septième District, avec toutes les bâtisses et améliorations sur lot No. 10, portant les numéros municipaux 2536 et 2538 rue Cambronne, au coin de la rue Apple (dans l'ilet des rues Nelson et Joliet).

Security Building and Loan Association vs. G. Centanni.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans — No. 104,965 — En vertu d'un writ de saisie et de vente qui m'a été adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la Paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus intitulée, je procéderai à vendre à l'enchère publique à la Bourse des Propriétés Foncières, No. 311 rue Baronne, entre les rues Union et Gravier, dans le Premier District de cette ville, JEUDI, 31 de juillet 1913, à midi, les propriétés ci-après décrite à savoir:

Trois certains lots de terre avec toutes les bâtisses et améliorations, qui s'y trouvent dans le Septième District de cette ville dans l'ilet No. 358 borné par les rues Cambronne, Joliet, Nelson et Apple, désignés comme terrains 7, 9 et 10, mesurent chacun trente un pieds de face sur la rue Cambronne, par cent pieds de profondeur entre lignes parallèles, lot No. 10 formant le coin des rues Cambronne et Apple.

Saisie dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant: l'acquéreur au moment de l'adjudication devra faire un dépôt de dix pour cent du prix d'achat.

LOUIS KNOP,
Shérif Civil, Paroisse d'Orléans.
BUCK, WALSH & BUCK,
Avocats pour le demandeur.
juin28,29juillet3,11,18,25,31

ANNONCE JUDICIAIRE.

Geo. D. Witt Shoe Co. vs. Mme M. E. Holloman.

TREIZIEME COUR DE DISTRICT Judiciaire, Paroisse de Rapides. — No. 8,819 — En vertu d'un writ de fieri facias, qui m'a été adressé par l'Honorable Trèzième Cour Judiciaire de District de la Paroisse Rapides, dans l'affaire ci-dessu sintitulée, je procéderai à vendre à l'enchère publique à la Bourse des Propriétés Foncières, No. 311 rue Baronne, entre les rues Union et Gravier, dans le Premier District de cette ville, JEUDI, 10 juillet 1913, à midi, la propriété ci-après décrite à savoir:

Tous les droits, titres et intérêts de la defenderesse Mme M. E. Holloman, dans le procès No. 96,127, pris du dossier de la Cour Civile de District de la Paroisse d'Orléans, intitulé Mme M. E. Holloman vs. H. et C. Newman, Ltd.

Saisie dans le procès ci-dessus.

Conditions—Comptant sur les lieux.

LOUIS KNOP,
Shérif Civil, Paroisse d'Orléans.
ANDREW M. BUCHMANN,
HUNDLEY & HAWTHORN,
Avocats pour le demandeur.
Juin28,29juillet2,6,10

Treillis en Fil de Fer pour Poulaillers

MARQUE ROEBLING---GALVANISÉ AVANT ET APRÈS LE TRESSAGE

Double Bordure---Tous les joints soudés. Une fois en place, durera pendant des années

Maille de deux pouces, fil de fer No. 19

	la yard
48 pouces de haut	10c
60 pouces de haut	12½c
72 pouces de haut	15c

Maille d'un pouce, No. 19

24 pouces de haut	10c
36 pouces de haut	15c
48 pouces de haut	20c
60 pouces de haut	25c
72 pouces de haut	30c

Escompte par rouleaux---150 pieds dans un rouleau

MILLION ARTICLE KLINE

RUE CHARTRES près de Canal

18juin—1m

The N. O. Bee Publishing Co., Ltd.

323 Chartres Street NEW ORLEANS

SPÉCIALITÉ DE

TRAVAUX EN FRANÇAIS

TRADUCTIONS EN

Français, Anglais, Espagnol, Italien, Allemand et Hollandais

FRENCH DRY CLEANING.

(Nettoyage à sec Français)

Pas une fantaisie ni une mode, mais une industrie qui est maintenant une nécessité.

Chaque département est sous la supervision directe d'une administration expérimentée et compétente.

Téléphonez Main 3897 et nous enverons un solliciteur directement à votre porte.

New York Drying and Cleaning Co
329 Rue St-Charles

FEUILLETON DE L'ABEILLE

DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

No 20 Commencé le 7 juin 1913

Le Bouchon de Cristal

GRAND ROMAN INEDIT

PAR

MAURICE LEBLANC

(SUITE)

— M. Prasville ne vous avait pas donné d'instructions spéciales concernant le retour possible de Daubrecq ?

— Non. Aussi, en l'absence de M. Prasville, j'ai téléphoné à la préfecture, et j'attends. La disparition du député Daubrecq a fait, vous le savez, beaucoup de bruit, et notre présence ici est admissible, aux yeux du public, tant que durera cette disparition. Mais puisque Daubrecq est revenu, puisque nous avons la preuve qu'il n'est ni sequestré ni mort, pouvons-nous rester dans cette maison ?

— Qu'importe ! fit Lupin distraitement. Qu'importe que la maison soit gardée ou non. Daubrecq est venu; donc le bouchon de cristal n'est plus là.

Il n'avait pas achevé cette phrase qu'une question s'imposa naturellement à son esprit. Si le bouchon de cristal n'était plus là, cela ne pouvait-il se voir à un signe matériel quelconque ? L'enlèvement de cet objet, contenu sans aucun doute dans un autre objet, avait-il laissé une trace, un vide ?

La constatation était aisée. Il s'agissait tout simplement d'examiner la table, puisque Lupin savait par les plaisanteries de Sébastani que c'était là l'endroit de la cachette. Et cette cachette ne pouvait être compliquée, puisque Daubrecq n'était pas resté dans son bureau plus de vingt secondes, le temps, pour ainsi dire, d'entrer et de sortir.

Lupin regarda. Et ce fut immédiat. Sa mémoire avait enregistré si fidèlement l'image de la table, avec la totalité des objets posés sur elle, que l'absence de l'un d'entre eux le frappa instantanément, comme si cet objet, et celui-là seul eût été le signe caractéristique qui distinguât cette table de toutes autres tables.

— Oh! pensa-t-il avec un tremblement de joie, tout concorde... tout... jusqu'à ce commencement de mot que la torture arrachait à Daubrecq dans la tour de Mortepierre ! L'énigme est déchiffrée. Cette fois, il n'y a plus d'hésitation possible, plus de tatonnements. Nous touchons au but.

Et, sans répondre aux interrogations de l'inspecteur, il songeait à la simplicité de la cachette, et il se rappelait la merveilleuse histoire d'Edgar Poe où la lettre volée et recherchée si avidement est, en quelque sorte, offerte aux yeux de tous. On ne soupçonne pas ce qui ne semble point se dissimuler.

— Allons, se dit Lupin, en sortant, très surexcité par sa découverte, il est écrit que, dans cette sacrée aventure, je me heurterai jusqu'à la fin aux pires déceptions. Tout ce que je bâtis s'écroule aussitôt. Toute conquête s'achève en désastre.

Cependant, il ne se laissait pas abattre. D'une part, il connaissait la façon dont le député Daubrecq cachait le bouchon de cristal. D'autre part, il allait savoir, par Clarisse Mergy, la retraite même de Daubrecq. Le reste, dès lors, ne serait plus qu'un enfantillage pour lui.

Grognard et Le Ballu l'attendaient dans le salon de l'hôtel Franklin, petit hôtel de famille situé près du Trocadéro. Mme Mergy ne leur avait pas encore écrit.

— Bah ! dit-il, j'ai confiance en elle. Elle ne lâchera pas Daubrecq avant d'avoir une certitude.

Cependant, à la fin de l'après-midi, il commença à perdre patience et à s'inquiéter. Il livrait une de ces batailles — la dernière, espérait-il — où le moindre retard risquait de tout compromettre. Que Daubrecq dépistât Mme Mergy, comment le rattraper ? On ne disposait plus, pour réparer les fautes commises, de semaines ou de jours, mais plutôt de quelques heures, d'un nombre d'heures effroyablement restreint.

Apercevant le patron de l'hôtel, il l'interpella:

— Vous êtes sûr qu'il n'y a pas de pneumatique au nom de mes deux amis ?

— Absolument sûr, monsieur.

— Et à mon nom, au nom de M. Nicole ?

— Pas davantage.

— C'est curieux, dit Lupin. Nous comptions avoir des nouvelles de Mme Audran (c'était le nom sous lequel Clarisse était descendue).

— Mais cette dame est venue, s'écria le patron.

— Vous dites ?

— Elle est venue tantôt, et, comme ces messieurs n'étaient pas là, elle a laissé une lettre dans sa chambre. Le domestique ne vous en a pas parlé ?

En hâte, Lupin et ses amis montèrent.

Il y avait, en effet, une lettre sur la table.

— Tiens, dit Lupin, elle est décachetée. Comment se fait-il?... Et puis pourquoi ces coups de ciseau ?

La lettre contenait ces lignes.

"Daubrecq a passé la semaine à l'hôtel Central. Ce matin il a fait porter ses bagages à la gare de et il a téléphoné qu'on lui réserve une place de sleeping-car pour

"Je ne sais pas l'heure du train. Mais je serai tout l'après midi à la gare. Venez tous les trois aussitôt que possible. On préparera l'enlèvement.

— Eh bien quoi ! dit Le Ballu. A quelle gare ? Et pour quel endroit, le sleeping ? Elle a coupé juste l'emplacement des mots.

— Mais oui, fit Grognard. Deux coups de ciseaux à chaque place, et les seuls mots utiles ont sauté. Elle est raide, celle-là ! Mme Mergy a donc perdu la tête?

Lupin ne bougeait pas. Un tel afflux de sang battait ses tempes qu'il avait collé ses poings contre elles et qu'il serrait de toutes ses forces. La fièvre remontait en lui, brûlante et tumultueuse, et sa volonté, exaspérée jusqu'à la souffrance, se concentrait sur cette ennemie sournoise qu'il fallait étouffer instantanément, s'il ne voulait pas lui-même être vaincu sans retour.

Il murmura, très calme:

— Daubrecq est venu ici.

— Daubrecq !

— Pouvons-nous supposer que Mme Mergy se soit divertie à supprimer elle-même ces deux mots ? Daubrecq est venu ici. Mme Mergy croyait surveiller. C'est lui qui la surveillait.

— Comment ?

— Sans doute par l'intermédiaire de ce domestique qui ne nous a pas avertis, nous, du passage à l'hôtel de Mme Mergy, mais qui aura averti Daubrecq. Il est venu. Il a lu la lettre. Et, par ironie, il s'est contenté de couper les mots essentiels.

— Nous pouvons le savoir... interroger...

— A quoi bon ! A quoi bon savoir comment il est venu, puisque nous savons "qu'il est venu?"

Il examina la lettre assez longtemps, la tourna, la retourna, puis se leva et dit:

— Allons-nous-en.

— Mais où ?

— Gare de Lyon.

— Vous êtes sûr ?

— Je ne suis sûr de rien avec Daubrecq. Mais comme nous avons à choisir, selon la teneur même de la lettre, entre la gare de l'Est et la gare de Lyon, je suppose que ses affaires, ses plaisirs, sa santé, conduisent plutôt Daubrecq vers Marseille et la Côte d'Azur que vers l'Est de la France.

Il était plus de sept heures du soir lorsque Lupin et ses compagnons quittèrent l'hôtel Franklin. A toute allure, une automobile leur fit traverser Paris. Mais ils purent, en quelques minutes, consater que Clarisse Mergy n'était point à l'extérieur de la gare, ni dans les salles d'attente, ni sur les quais.

— Pourtant... pourtant... ronchonnait Lupin, dont l'agitation croissait avec les obstacles, pourtant, si Daubrecq a retenu un sleeping, ce ne peut être que dans un train du soir. Et il n'est que sept heures et demie !

Un train partait, le rapide de nuit. Ils eurent le temps de galoper le long des couloirs. Personne... ni Mme Mergy, ni Daubrecq.

Mais, comme ils s'en allaient tous les trois, un homme de peine, un porteur, les accosta devant le buffet.

— Y a-t-il un de ces messieurs qui s'appelle M. Le Ballu ?

— Oui, oui, moi, fit Lupin. Vite... Que voulez-vous ?

— Ah ! c'est vous, monsieur ! La dame m'avait bien dit que vous seriez peut-être trois... peut-être deux... Et je ne savais pas trop...

— Mais, pour Dieu, parlez donc! Quelle dame ?

— Une dame qui a passé toute la journée sur le trottoir près des bagages, à attendre.